

## PERSPECTIVES 2018

# Vers un marché du porc plus tendu

▼ LE COURS DU PORC EN FRANCE baisserait de 8 % en 2018 par rapport à 2017.



### PRÉVISIONS DE PRODUCTION PORCINE DANS L'EUROPE À 28

1<sup>er</sup> semestre, comparaison entre 2018 et 2017

1000 têtes	2017	2018	18/17
Espagne	24 471	24 738	+1,1 %
Allemagne	21 347	21 682	+1,6 %
Danemark	15 591	16 200	+3,9 %
Pays-Bas	11 776	11 922	+1,2 %
France	11 884	11 744	-1,2 %
Pologne	7 900	8 250	+4,4 %
Belgique	5 458	5 391	-1,2 %
Italie	5 357	5 339	-0,3 %
Royaume-Uni	4 866	4 890	+0,5 %
Portugal	2 357	2 403	+2,0 %
Hongrie	2 336	2 350	+0,6 %
Autriche	2 303	2 325	+1,0 %
Irlande	1 795	1 813	+1,0 %
Roumanie	1 660	1 765	+6,3 %
Suède	1 279	1 293	+1,1 %
Rép. Tchèque	1 248	1 260	+1,0 %
Finlande	1 058	1 029	-2,7 %
UE à 15	110 253	111 475	+1,1 %
Autres pays	16 043	16 509	+2,9 %
UE à 28	126 296	127 984	+1,3 %

Source : IFIP d'après Eurostat et sources nationales.

**Le marché du porc s'annonce plus dur en 2018,** après deux années dopées par la demande chinoise et les exportations hors UE. Dans les principaux pays de l'UE, on s'attend à des baisses de prix de 5 à 8 %.

**P**our l'année 2018, le prix du porc va résulter d'une consommation morose dans la plupart des pays de l'Union européenne, d'exportations sur un marché mondial un peu moins porteur et soumis à la concurrence du continent américain et d'une production porcine en légère hausse dans l'UE. En France, comme dans la plupart des pays de l'UE, la perspective est donc à la baisse. Les experts de différents États membres ont une vision assez homogène de l'évolution du marché. Le prix moyen européen du porc baisserait de 7,5 % en un an. La prévision allemande s'établit à -8,6 %. Pour le Danemark, elle serait de -7,2 %, et en France de -8,4 %. Les experts espagnols et polonais sont légèrement plus optimistes avec respectivement -4,4 % et -5,0 %.

## ► La production communautaire progresse encore

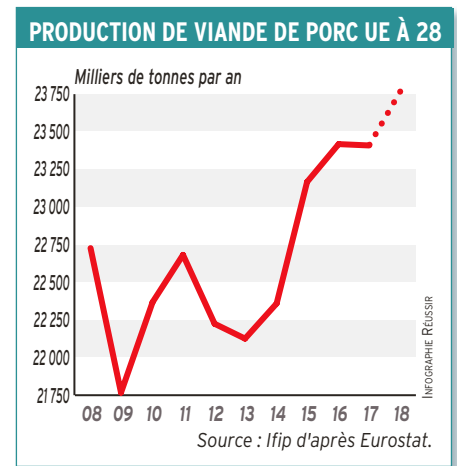
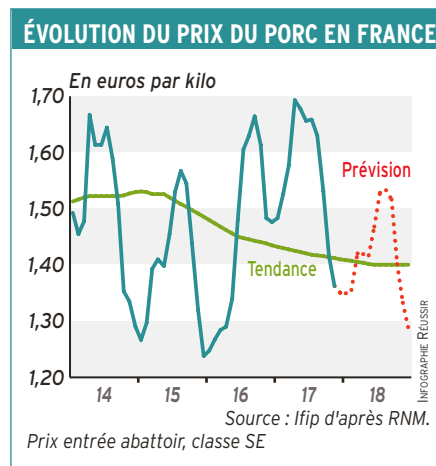
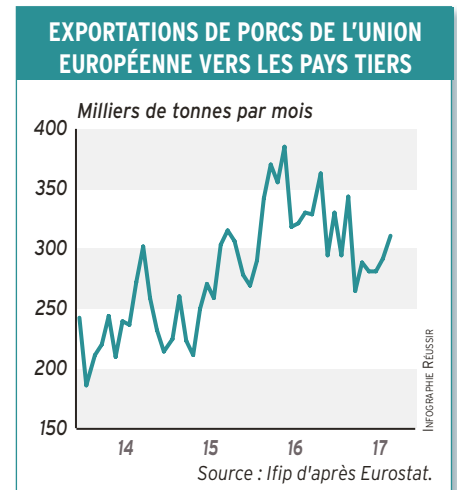
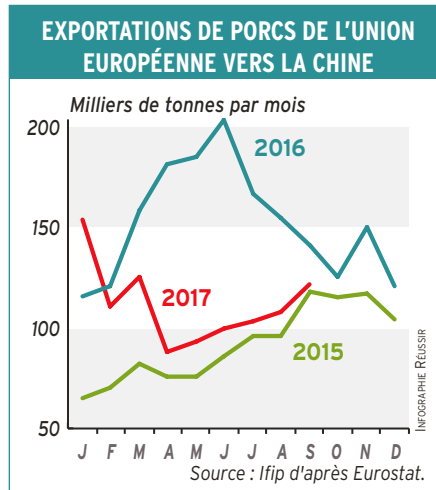
Très élevée depuis 2015, au-dessus du niveau des dix dernières années, la production porcine européenne est encore annoncée en hausse en 2018. La progression est limitée, comprise entre +1 et +2 %, mais renforce une offre communautaire déjà lourde.

La prévision s'appuie sur le dénombrement des cheptels réalisé au milieu de 2017. Celui-ci a estimé la croissance du nombre des truies à un peu moins de 1 % par rapport à 2016. Compte tenu des progrès constants de la production, cette hausse a suffi pour anticiper cette augmentation de la production de viande. Les différents États membres en ont déduit leurs prévisions de production (voir tableau ci-contre). Réalisées ici en nombre d'animaux nés dans le pays, elles indiquent que l'Espagne est le premier pays de l'UE sur ce critère, mais l'Allemagne reste devant en tonnage de viande. Les variations de 2018 sur 2017 s'inscrivent dans une fourchette resserrée de -1 à +1 % pour les différents pays. On notera toutefois la forte croissance du Danemark, mais qui ira pour l'essentiel aux exportations de porcelets. La Pologne a profité de la bonne conjoncture des derniers mois pour regagner une partie du terrain perdu les années précédentes, mais progresse par ailleurs grâce à des importations croissantes de porcelets. La Roumanie compense aussi des pertes antérieures.

## ► La concurrence mondiale s'intensifie

Au cours des trois premiers trimestres 2017, le commerce du porc de l'UE avec les pays tiers était en recul de 10 % par rapport à la même période de l'année exceptionnelle 2016. Les exportations de l'Union européenne vers la Chine ont plongé de 28 %. Elles restent toutefois 31 % au-dessus de celles de 2015. À moitié constituées de viandes, elles progressent en valeur, tandis qu'en 2015, elles étaient des abats pour l'essentiel. Mais l'UE enregistre des belles hausses vers le Japon, la Corée du Sud, les Philippines et Taïwan. Les volumes vers tous les pays tiers sont supérieurs de 21 % à ceux de 2015 sur les trois trimestres observés.

Les deux principaux exportateurs de l'UE, l'Allemagne et l'Espagne, se distinguent



### PRÉVISIONS DU PRIX DU PORC EN 2018 (EN €/KG)

	2017	2018	2018/2017
Espagne	1,58	1,51	-4,4 %
Allemagne	1,63	1,49	-8,6 %
Danemark	1,50	1,39	-7,2 %
France	1,48	1,36	-8,4 %
Pologne	1,54	1,46	-5,0 %
Union européenne	1,61	1,49	-7,5 %

Prix de référence, classe E ou S selon les pays.  
Sources : IFIP, d'après AMI et Groupe de prévision de l'Union européenne.

des autres États membres. L'Allemagne, deuxième fournisseur de la Corée du Sud derrière les États-Unis, a tiré parti de la demande des poitrines et doublé ses exportations. À destination du Japon, le bénéfice est pour l'Espagne : +22 % au cours des trois premiers trimestres 2017. Toutes destinations confondues, les exportations françaises sont en baisse de 3 %. Mais vers l'UE, elles ont progressé de 2 %, essentiellement vers l'Italie et l'Espagne. Les importations sont identiques à celles de l'année dernière. Dans les mois à venir, la concurrence devrait

se faire plus forte sur le marché mondial de viande de porc, entre l'Amérique du Nord et l'Union européenne. En effet, la forte croissance de la production des États-Unis (+5 % attendus en 2018, après +3 % en 2017) conduira à plus d'exportations vers l'Asie, terrain d'exercice de l'UE. Quant à la demande des pays asiatiques, elle est incertaine, en particulier celle de la Chine. En 2018, les exportations de l'UE pourraient rester proches de celles de 2017. ■ Michel Rieu, Jan-Peter van Ferneij  
Ifip - Institut du porc - michel.rieu@ifip.asso.fr  
rjan-peter.vanferneij@ifip.asso.fr